



VISITE

Le chef de l'Etat, Brice Clotaire Oligui Nguema, a achevé sa visite à Port-Gentil samedi matin par une audience au cours de laquelle il a tenu à ses interlocuteurs un discours aussi franc que direct, se signalant ensuite par une "randonnée" pédestre et une montée à bord d'un bus de la Sogatra.

Page 4

FUNÉRAILLES

Albert Yangari repose désormais sur ses terres de Makina, à Franceville. L'ancien patron de L'Union et de la Sonapresse, monument du journalisme, mort trois semaines auparavant à l'âge de 80 ans, y a été inhumé samedi en milieu de journée dans une atmosphère où l'émotion le disputait à l'abattement.

Page 9

DRAMES

La ville d'Oyem a été le théâtre, vendredi, d'une nouvelle double découverte macabre. Le même jour où, en soirée, un enseignant d'anglais a trouvé la mort à la suite d'une collision entre le véhicule à bord duquel il se trouvait et un éléphant, alors qu'il se rendait à Mouila, où avait lieu une visite du chef de l'Etat.

Page 10

DÉSIR D'AVENIR ET DEVOIR DE MÉMOIRE

EN provenance de Port-Gentil, le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema s'est rendu le week-end écoulé dans la Ngounié, à Mouila, puis à Ndendé, procédant ici à la pose de la première pierre du futur siège provincial de la BEAC, rendant hommage là à deux grandes figures de la politique issues de la localité : Paul-Marie Yembit et Pierre Mamboundou Mamboundou. Un pont entre le passé et l'avenir. Le tout dans un bel enthousiasme. **Pages 2**



POUR MOI QUOI...

Que veut le peuple ? Pas que les gouvernants lui décrochent la lune. Mais qu'ils soient à son écoute.

Les autorités de la Transition l'ont compris en revoyant, par exemple, cette mesure injuste – dénoncée par 99,99 % des Gabonais –, interdisant l'importation d'un véhicule d'occasion de plus de 5 ans. On est passés à 8 ans...

La voiture au Gabon n'est plus un luxe tel dans les années 70, 80 et 90 où elle était considérée comme un symbole de réussite sociale, un pouvoir de ceux

qui étaient dans ses allées. Aujourd'hui, elle est devenue une nécessité surtout dans un pays où les transports en commun sont une catastrophe. Et c'est fait à dessein. À preuve, comme pour nous compliquer la vie, le régime déchu a dressé devant nous cet obstacle qui se résume à l'interdiction d'importer un véhicule âgé de plus de 5 ans. Et dire qu'acquérir un taclar à 27 millions ou 40 patates est chose impossible à un petit fonctionnaire. Avec ça, nos banques ne prêtent pas et les Finances qui nous soulageaient dans ce domaine ont commencé à discriminer. Face à autant de difficultés, on a compris que ces gens-là ne voulaient pas que la classe moyenne émerge

et accède comme eux au bonheur. Heureusement le changement est intervenu. C'est bien qu'il réagisse ainsi. Mais, car il y a un "mais", la Transition pouvait faire encore plus sinon mieux. Il n'y a qu'à comparer l'état mécanique de deux véhicules : l'un importé d'Europe âgé de 10 ou 15 ans et l'autre acheté et mis en circulation au Gabon il y a à peine 2 ans. Franchement, il n'y a pas match...

Alors si on peut revoir à la hausse de quelques années la mesure, les Gabonais seraient aux anges et vont vous bénir pour les avoir entendus quoi.

...MAKAYA